VENT D'EST

La lettre de l'Eglise Protestante Unie de l'Est Lyonnais

EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée

Novembre 2026

Toute les activités sur
https://est-lyonnais.epudf.org/

Sommaire du n° 93

1
- Protestants, soyez plus catholiques

2
- Six mariages à Monod en 2026

3
- Le projet « Grands Voisins », notre mission

4
- Trois nouvelles têtes au Consistoire
- Retour sur le festival Arta Sacra
- Le point financier de fin d'année

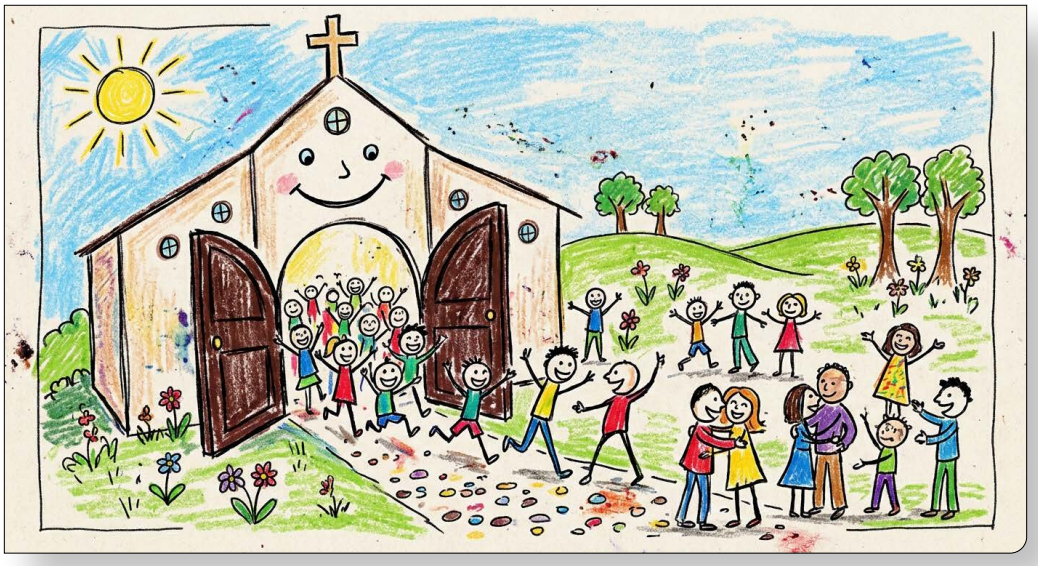
La paroisse Est Lyonnais

- Président du conseil de paroisse : Jean-Paul Kovalevsky, jpkova@free.fr 06 75 09 22 89
- Pasteur Serge Wüthrich, s.wuthrich@gmail.com 06 66 64 63 74
- Mail : contact@eptm.fr
- Site : www.eptm.fr

Espace protestant Théodore-Monod
22, rue Romain-Rolland
69120 Vaulx-en-Velin
Tél. 04 78 54 88 26

Trois façons de donner :

- Chèque à l'ordre de l'EPUdL Est lyonnais à l'adresse ci-dessus
- Par virement : IBAN : FR74 2004 1010 0714 6750 7P03 814 BIC : PSSTFRPPLYO
- Par le site internet. Cliquer sur l'onglet « *Faire un don* »



Édito

Protestants : soyez plus catholiques !

Vous avez probablement sursauté à la lecture du titre : pourquoi demander à des huguenots de devenir davantage catholiques ?

D'abord, il faut rappeler que, dans le Credo de Nicée-Constantinople, symbole de foi reconnu par les différentes confessions chrétiennes, il est écrit : « *Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.* » Ici, le terme « catholique » ne désigne pas l'Église catholique romaine, avec ses prêtres, ses évêques et son pape, mais une caractéristique de toutes les Églises chrétiennes, à savoir sa « catholicité ». C'est comme dire que le terme « évangélique » n'appartient pas uniquement aux Églises dites « évangéliques », mais peut caractériser toute Église chrétienne.

La catholicité, de quoi s'agit-il ?

On traduit souvent l'adjectif par le terme équivalent d'universel et les protestants sont rassurés de pouvoir dire : « *Je crois en l'Église, une, sainte, universelle…* »
Or, la « catholicité » de l'Église ne désigne pas d'abord son extension géographique ni le fait qu'elle soit présente dans un grand nombre de pays. **Elle désigne une vocation à l'universalité, c'est-à-dire le fait d'être envoyée vers ce qui est plus large qu'elle-même**. Sa catholicité se réalise lorsqu'elle se laisse décentrer par la diversité humaine, culturelle et religieuse.

La mission de l'Église doit donc prendre la forme de ce même mouvement : aller à la rencontre de réalités qui lui sont extérieures, non simplement pour leur apporter quelque chose, mais aussi pour discerner ce que Dieu y accomplit déjà.
Être catholique en ce sens, c'est reconnaître l'action de Dieu dans un monde où l'Esprit est déjà à l'œuvre et à y apporter son propre témoignage.

Ainsi, la mission de l'Église doit être comprise comme un élargissement de l'espace où elle reconnaît, rejoint et sert l'œuvre de Dieu déjà présente dans le monde.

Alors, n'ayons pas peur : soyons résolument catholiques !

Serge Wüthrich

Six mariages à Monod en 2026

En 2026, six couples ont souhaité une bénédiction protestante, dans notre temple ou ailleurs. Ils sont issus de différentes traditions, croyants ou non, pratiquants ou non. Portraits.

Anne et Thomas, le 18 avril

Ils participent à la vie de la paroisse depuis 2022. Leur fille de 3 ans est bien connue au temple ! Thomas est protestant. Anne se dit non croyante. *« Un mariage religieux, ça allait de soi »*, raconte Thomas. *« Avec la prière de Taizé le jeudi, avec le culte le dimanche, la foi me soutient beaucoup. Et je fais un lien avec la promesse scoute de faire de son mieux. Je ne promets pas de ne jamais faillir. Je promets de maintenir l'engagement pris »*. Lors de la célébration à Monod, la musique était au premier plan grâce à des proches musiciens. *« Nous voulions aussi exprimer notre gratitude envers tous ceux qui nous accompagnent »*, précise Anne.

Zaïneb et Jacob, le 16 mai

Il vient au culte à Monod. Elle est algérienne, musulmane croyante non pratiquante. Ils sont parents d'un petit Ibrahim. Ils se marieront à la mairie en 2027. Mais auparavant, ils ont souhaité officialiser leur union devant Dieu à la salle municipale de Vaulx-en-Velin. *« Serge a lu des passages de la Bible et du Coran*, explique Jacob. *Dans nos traditions, un homme et une femme qui s'aiment doivent montrer que leur relation est sérieuse »*. Un moment émouvant lors de la célébration ? *« Lorsque nous nous sommes échangé les alliances*, raconte Jacob, *j'ai alors pensé : Ainsi, c'est elle ma femme. C'est une surprise de la Vie »*.

Géraldine et Jean-Philippe, le 27 juin, à Monod

Ils se disent non croyants et n'ont pas été baptisés. Lui vient d'une famille catholique. Sa famille à elle est juive du côté maternel, et catholique du côté de son père. Pourquoi une célébration religieuse ? *« Parce que je n'envisageais pas de passer seulement à la mairie* , raconte Géraldine. *Nous voulions un moment particulier pour nous unir devant toute notre famille »*. *« Ma fille est protestante »*, raconte Jean-Philippe. D'où l'idée du temple Monod ! Tous deux ont apprécié les rencontres de préparation avec Serge, mais aussi l'entière liberté qu'il leur a laissée pour le choix des musiques, des textes. Ils ont adoré.

Magali et Julien, le 25 juillet

Elle est protestante. Lui est catholique, non baptisé. L'idée d'une célébration protestante (à l'église catholique de Lapeyrouse, leur village) allait de soi, pour tous les deux. Serge les a accompagnés. *« Ces moments nous ont fait réfléchir*, raconte Magali. *Pas seulement sur le mariage, mais sur un plan spirituel plus large »*. *« La cérémonie n'était pas une formule clé en mains*, ajoute Julien. *Nous avons*



choisi les chants et les textes pour qu'ils parlent à tous les invités, croyants ou non ». Magali voulait qu'on y voie leur complicité. Elle voulait que ce soit un moment vivant, joyeux. Pari réussi, aux dires de leurs proches.

Karine et Franck, le 19 septembre

Elle est protestante. Sa foi s'est intensifiée après une épreuve de santé en 2019. Elle s'est mariée une première fois à Monod en 2012. Ses 3 enfants (jeunes adultes) y ont



été baptisés. Après son divorce, elle a rencontré Franck, d'origine catholique, non croyant. Ils vivent ensemble depuis 2015. Ils ont 2 enfants (de 11 et 8 ans), baptisés à Monod.
Pourquoi un mariage au temple Monod ? *« Nous souhaitions solidifier notre couple*, raconte Karine. *Nous construisons notre famille et avons récemment acheté une maison. Le mariage venait finaliser notre engagement. Je garde un excellent souvenir de la célébration, qui a été simple et touchante »*.

Floriane et Arnaud, le 28 novembre

Ils se marieront au Temple de Villefranche, non loin de leur lieu de réception. Ils vivent ensemble depuis 10 ans et habitent à Mermoz. Elle est protestante. Il est catholique. Tous deux ont la foi.
Pouquoi ce choix du mariage protestant ? *« Serge nous accompagne depuis quelques mois* raconte Floriane. *De la même manière, nous souhaitons que Dieu nous accompagne dans notre choix de vie à deux »*.
La célébration mettra l'accent sur la bienveillance et l'ouverture aux autres *« pour que tous les invités puissent partager ce moment de bonheur avec nous »*, pointe Arnaud, qu'ils soient croyants de confessions différentes ou non croyants.

Propos recueillis par
Anne-Sophie Léonard

Notre mission Grands Voisins

Pour ceux qui l'entendent pour la première fois, qu'est-ce que ce nom de « Grands Voisins » ? C'est le nom du projet de notre paroisse, projet que nous avons en tête et dans nos cœurs depuis longtemps : celui d'aller à la rencontre des personnes autour de nous, de voisin à voisin, sans prosélytisme intrusif, pour faire connaissance, partager la Vie.

Nous disons « Grands », parce que notre « voisinage » ne concerne pas seulement les personnes qui habitent près du temple. Il s'étend à celles et ceux que nous rencontrons dans l'Est lyonnais : dans nos quartiers, nos villages, nos lieux de travail, nos associations, nos écoles, nos commerces, dans les rencontres ordinaires de la vie. Le territoire couvert par notre paroisse va de Saint-Fons, au sud de Lyon, à Crémieu à l'est, en passant par Miribel.
Nous croyons que Dieu nous précède dans les lieux où nous allons et dans les rencontres que nous faisons. Alors, plutôt que de chercher à amener Dieu quelque part, nous voulons le reconnaître déjà à l'œuvre dans les personnes et dans les lieux que nous rencontrons.

« Grands Voisins », c'est aussi une manière d'être paroisse : une communauté qui ne reste pas entre ses murs, mais qui va à la rencontre de son voisinage ; une communauté qui cherche à tisser des liens, à servir, à témoigner simplement de l'espérance qui l'habite.

Des étapes et des personnes pilotes

Cette mission Grands Voisins se pense et se porte ensemble : en paroisse avec **les temps spécifiques** Grands Voisins ; en **groupe de réflexion** composé de Sonia Reeb-Lesort, Michel Castéran et Myriam Préaux, en lien avec Serge et le Conseil de paroisse ; et par **les temps de prière**. Ceux-ci ont lieu tous les 15 jours à Monod le jeudi midi, autour du Notre Père et de l'ouvrage



du même nom écrit par Sœur Anne Lécu et Frère Yves (aux éditions du Cerf).



La première rencontre Grands Voisins le 11 octobre à l'EPTM.

Retour sur le 1er temps de réflexion, dimanche 11 octobre

En écoutant l'Évangile (en Luc 10,1-9), nous avons été invités, dans la lignée des disciples, à aller hors de nos murs pour chercher des gens de paix à qui, et avec qui, porter la paix.
Nous avons également pris le temps de nous confier à l'inspiration de l'Esprit de Dieu, puis nous nous sommes répartis par petits groupes pour des temps d'échange et de réflexion, dont il ressort 3 maîtres-mots.

1. Un accueil sans jugement ni injonction, qui prend en compte les différences de chacun, chacune.

2. Un ressourcement trouvé au sein de la paroisse : en vivant des temps spirituels tels que le culte, les études bibliques, par exemple, où nous partageons ensemble une Espérance. Plusieurs personnes ont témoigné de la joie d'avoir un espace où partager nos souhaits, nos ressentis, nos idées.

3. Des liens : tissés et renforcés aussi bien par la convivialité (repas partagés, activités et services faits ensemble), que par les 2 maîtres-mots cités précédemment : l'accueil sans condition et les temps de ressourcement partagés.

Et maintenant ? Qu'allons-nous faire avec ces 3 mots ? Comment vont-ils résonner avec ce que nous avons entendu lors du Forum international « Du Bâtiment aux Parvis, libérons nos talents » qui a eu lieu fin octobre à Lyon ? *(voir ci-dessous)*.

Venez le découvrir et le vivre dimanche 29 novembre de 10h à 12h15 lors du 2e temps Grands Voisins qui sera suivi d'un repas partagé.

Des nouvelles de nos voisins

À la bibliothèque *Marie-Ghislaine-Chassine*, rue Joseph Blein (à 500 m du temple), Simon donne des cours d'initiation aux différents outils informatiques, ouverts aux non-vaudais.

Les cours sont individuels et personnalisés : vous arrivez avec une question, un domaine que vous souhaitez travailler et Simon construit un contenu sur mesure. Il est d'une patience d'ange !

Échos du Forum international

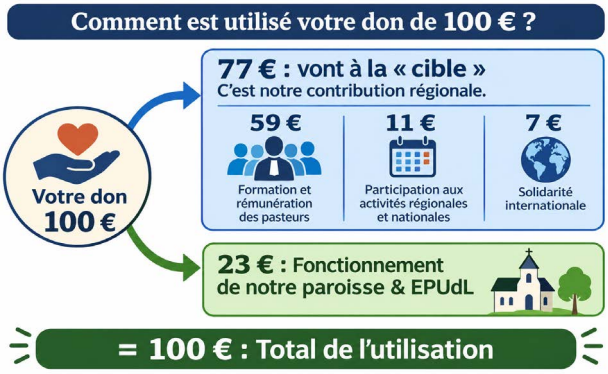
Des participants de plusieurs pays ont réfléchi ensemble pour inventer d'autres façons de faire Église dans notre société.
« Nous n'avons pas reçu des recettes toutes faites à appliquer », raconte Sonia, qui a participé. *« Nous avons, certes, découvert des expériences innovantes… qui marchent là où elles sont, parce qu'elles ont été conçues avec les gens du quartier, avec des envies et/ou des besoins spécifiques »*. Un exemple : un temple non loin de la gare de Strasbourg a été réaménagé en un espace d'accueil et de rencontres, ouvert à tous les passants et aussi à des porteurs de projets de diverses natures. Tous sont considérés comme membres de l'Église. *« À Monod, nous pourrions accueillir des groupes de voisins avec leurs activités propres et ainsi favoriser les rencontres et les échanges »*.

Soutenons notre Église : la “cible” et son utilisation

Côté finance, tout se passe toujours dans les deux derniers mois et surtout en décembre.
Aussi, je vous remercie par avance de votre générosité qui témoigne de votre attachement sans cesse renouvelé à notre paroisse de l'Est lyonnais. **Les modalités pour faire un don sont en page 1.**

Comme vous le savez, notre Église est exclusivement financée par nos dons.

Claude Tinès - claude.tines@gmx.fr



Trois nouvelles têtes dans le Consistoire de Lyon

Caroline Schrumpf, pasteure à la paroisse Lyon Ouest Change



J'arrive à Lyon après 18 ans passés en région Ouest, à Nantes, puis à Laval et, avant cela, 16 ans en région parisienne. Originaire de Paris, j'ai fait des études littéraires avant de m'engager dans ma formation théologique. Dans le ministère pastoral, j'aime particulièrement la rencontre, explorer la dimension artistique pour les cultes, la musique et le chant. J'ai aussi eu l'occasion d'accompagner des initiatives missionnaires : cultes autrement, Église tout terrain, projet Zacharie.

Cécile Plaa, aumônier des établissements de soin privé

Je suis heureuse d'arriver dans la région. Après des études d'histoire géographie et de musique au Conservatoire, je reçois un appel qui va me faire cheminer de Paris à Montpellier, en passant par Lausanne pour les études de théologie,



puis par le Tarn, le pays d'Arles et le Luberon pour mon ministère pastoral. Dans mon dernier poste Cavaillon-Luberon, j'ai découvert un ministère d'aumônier « hors les murs » qui m'offre la possibilité d'exercer une écoute et une présence auprès de personnes fragilisées. J'y trouve un écho à l'appel qui m'a été adressé et je tente d'y répondre au plus juste.

Rosimeire Hubert, aumônier dans les EHPAD



Née à Belo Horizonte au Brésil, je suis arrivée en France en 2007, et à Lyon en 2016.
L'accompagnement spirituel a toujours fait partie de ma vie. Depuis mon jeune âge, j'ai pu le vivre aux côtés de mon père pasteur. À Lyon, j'ai d'abord été auxiliaire d'aumônerie dans les hôpitaux. Je reprends le poste de Myriam dans les EHPAD protestants (Les Landiers, Morlot et Dethel).
C'est une joie et un privilège de donner mon temps et ma présence pour que l'Esprit Saint puisse m'utiliser comme un instrument dans ses mains.

Festival Arta Sacra : une 10e édition riche

Le 20 septembre, Serge a participé à une table ronde, à l'église Saint-Thomas, avec Dieudonné, prêtre de la paroisse, et Faouzi, président de la grande mosquée de Vaulx-en-Velin, sur le thème « Justice et paix ». Les trois orateurs ont montré que Coran et Bible s'accordaient sur l'exigence divine de justice, de paix et d'attention particulière à son prochain.

Le jeudi suivant, à Monod, le docteur vaudais Mounir Nasri nous a transportés au cœur du Moyen-Age pour nous parler d'une controverse théologique entre deux penseurs musulmans Al-Ghazali et Averroès. Comment est-il possible que Dieu ait créé le monde, Lui qui est tout ? Puis, les musiciens du quatuor Kokh nous ont fait voyager dans la musique persane. Le temple était comble : l'objectif de faire découvrir l'Espace Monod est bien atteint !

Anne et J-Paul Kovalevsky

ÉGLISE PROTESTANTE UNIE / EST-LYONNAIS Ont participé à ce n° :
J-Marc Bolle, Anne et Jean-Paul Kovalevsky, Anne-Sophie Léonard, Myriam Préaux, Anne Richalot, Claude Tinès, Serge Wüthrich